

Dr Craig Keener, Romans, conférence 17, Romains 16 : 7-20

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 17 sur Romains 16 : 7-20.

Dans Romains chapitre 16 et verset 7, nous avons étudié Andronicus et Junia.

Eh bien, ici, il est dit qu'ils étaient remarquables parmi les apôtres. Maintenant, certaines personnes ont soutenu que Junia était un apôtre masculin avec Andronicus. Et ils ont dit que c'était vraiment Junias, mais ça ne marche pas dans la langue originale.

Junia est clairement une femme ici. Contrairement à certaines traductions, Junia était toujours un nom de femme dans les textes anciens. Nous n'avons aucune exception à cela dans la littérature ancienne.

La contraction proposée pour le mâle Junianus ne fonctionne pas parce que c'est une contraction qui n'apparaît nulle part pour Junianus, en partie parce qu'avec un nom latin, elle n'est pas censée fonctionner. On ne contracte pas un nom latin comme celui-là de Junianus à Junias. C'est Junia.

Ainsi, la plupart des érudits concluent qu'elle est une apôtre aux côtés d'Andronicus, en partie parce que Paul ne fait nulle part appel à l'opinion des apôtres en tant que groupe. Et en partie parce que même Jean Chrysostome, à une époque où les activités des femmes étaient plus restreintes qu'elles ne l'étaient même auparavant, la reconnaît ici comme étant une apôtre. Cela semble exprimer sa surprise, mais il dit, écoutez, elle est même appelée apôtre par Paul.

Grammaticalement, cela a été argumenté dans l'autre sens, et je crois que cela peut être argumenté dans l'autre sens si vous avez des raisons de le faire valoir dans l'autre sens. Mais comme Paul ne fait nulle part appel à l'opinion des apôtres en tant que groupe, je pense que c'est très probablement ce que cela signifie. Nous ne pouvons pas arbitrairement réduire ou limiter la signification de l'apôtre ici.

Dans les évangiles généralement, et dans Luc-Actes, certainement à l'exception d'un passage du chapitre 14 des Actes, où Paul et Barnabas sont appelés apôtres, l'étiquette d'apôtres semble être limitée aux 12. Mais Paul dans ses écrits, dont voici un, ne limite pas le terme apôtre exclusivement aux 12. Paul utilise le terme pour lui-même, ce que Luc ne fait encore que quelques fois dans Actes chapitre 14, mais Paul l'utilise pour lui-même dans Romains 1 : 1, Romains 11 : 13. Ce sont les deux seules autres utilisations du terme apôtre dans l'épître aux Romains.

Il l'utilise ailleurs pour Jacques, Galates 1. Il l'utilise pour Silas et Timothée, probablement dans la correspondance thessalonique. 1 Corinthiens 15, il parle de Jésus apparaissant aux 12, puis à quelques autres, puis à tous les apôtres. Donc, pour Paul, c'est un groupe plus grand que les 12.

Et Junia a peut-être même fait partie de ce groupe plus important plus tôt, même si s'il pense aux 70 personnes qui ont été envoyées à Luke, probablement, eh bien, elle aurait pu être envoyée avec son mari, mais ce serait probablement la seule façon. cela aurait pu être fait. Mais en tout cas, Paul utilise le terme de manière plus large. Or, chaque fois qu'il est utilisé comme apôtres des églises, il dit toujours apôtres des églises.

Il y a quelques endroits où vous avez cela en tant que messagers des églises, mais ici, il ne limite pas cela. Ils sont tout simplement remarquables parmi les apôtres. Et si vous ne l'avez pas, si vous ne l'utilisez pas dans le sens plus étroit du 12, si vous l'utilisez dans le sens paulinien, nous n'avons aucune raison de la rejeter comme apôtre dans le sens paulinien. sens, à moins que nous partions du principe qu'une femme ne peut pas être apôtre.

Dans ce cas, nous pouvons supposer ce que nous prétendions prouver, car dans ce cas, c'est une sorte de circulaire. La raison pour laquelle j'en parle est que Romains salue deux fois plus d'hommes que de femmes, mais il félicite deux fois plus de femmes que d'hommes. Et je ne suggère pas vraiment que nous établissions un quota, mais cela n'est pas propre au chapitre 16 de Romains.

Nous avons d'autres textes impliquant des femmes parlant au nom de Dieu. Nous avons des femmes qui parlent au nom de Dieu de manière prophétique. Dans l'Ancien Testament, nous avons Miriam, Exode 15.

C'est une proche prophétesse. Hulda, Deuxième Rois 22. Elle semble être la figure prophétique la plus importante de cette partie du règne de Josias.

Plus tard, Jérémie est très important. Jérémie était déjà là à ce moment-là, je pense. Mais Hulda est envoyée pour donner la parole du Seigneur, tout comme Isaïe. Isaïe avait été un siècle plus tôt par Ézéchiàs pour donner la parole du Seigneur dans une situation similaire.

Déborah, Juges 4 : 4, juge sur tout Israël. Et bien sûr, c'était distinctif. Ce n'était pas courant.

L'hébreu précise même qu'elle était une femme juge, soulignant cela. Et la prophétesse n'était pas aussi inhabituelle. Mais en y repensant, combien de personnes étaient à la fois prophètes et juges ? Vous avez Samuel, vous avez

Déborah, et peut-être pourriez-vous considérer Moïse de cette façon, mais c'est tout.

Donc, en termes de juges prophétiques qui prononcent la parole du Seigneur et gouvernent le peuple de Dieu par l'esprit de Dieu, c'est probablement le modèle le plus proche que nous ayons dans l'Ancien Testament pour les apôtres du Nouveau Testament, 2 Corinthiens 3 avec Moïse et ainsi de suite. Mais vous avez la femme d'Isaïe dans Ésaïe chapitre 8, où il entre dans le rôle de prophétesse. Dans le Nouveau Testament, vous avez Anna en couple avec Siméon dans le temple, Luc chapitre 2. Vous avez également les quatre filles de Philippe dans Actes chapitre 21, qui sont en quelque sorte en couple avec Agabus.

Agabus apparaît également plus tôt dans les Actes, mais Luc aime souligner cela car quelle est la prophétie qui est si centrale dans son programme Actes chapitre 2 versets 17 et 18, vos fils et filles prophétiseront. Sur mes serviteurs et mes servantes, je répandrai mon esprit. Et il continue et ajoute, en ligne avec Joël, qu'ils prophétiseront.

Ainsi, cette effusion de l'esprit pour un discours prophétique, une fois que Jésus est venu et une fois que l'esprit a été répandu, s'adresse à tous les sexes, aux deux sexes, à toute chair, aux jeunes et aux vieux, et ainsi de suite. Et nous avons probablement cela dans Actes chapitre 21. Paul mentionne les femmes qui prophétisent dans 1 Corinthiens 11.

Tant que leur tête est couverte, ils sont autorisés à prier et à prophétiser. Malgré le passage qui dit qu'ils doivent garder le silence dans l'église à moins qu'il ne parle de synchronisation labiale, il est probable qu'il ne dise pas qu'ils ne peuvent pas prier et prophétiser. Il parle d'autre chose.

Ils peuvent prier et prophétiser tant que leur tête est couverte, ce qui est une autre question que j'aborderais en détail et sur laquelle j'aurais écrit en détail, y compris des articles de dictionnaire, etc., si j'enseignais sur 1 Corinthiens 11. Mais ce serait trop une digression. Je ne vais donc pas aborder cela ici.

Nous avons donc une femme juge. Nous avons apparemment ici une femme apôtre. Ailleurs dans ce chapitre, nous avons des femmes comme collaboratrices et diakonos de Paul dans le cas de Phoebe, qui est une sorte de ministère utilisé pour la même étiquette pour Paul et ses collègues ministres.

Encore une fois, ce sont les deux termes ministériels les plus courants utilisés par les collègues ministres de Paul dans ses écrits, diakonos et synergos. Eh bien, en revanche, nous avons quelques textes qui parlent de femmes qui gardent le silence dans l'église. 1 Corinthiens 14 :34 et 35 et 1 Timothée 2 :11 et 12.

Maintenant, dans votre église, je ne sais pas, les femmes sont-elles autorisées à participer au chant de la congrégation ? Si tel est le cas, votre église ne suit pas à la lettre le fait que les femmes gardent le silence de toutes les manières, mais vous n'avez pas à vous sentir mal car nous avons des femmes qui parlent au nom de Dieu dans d'autres passages. Ils constituent une minorité, et ce n'est pas surprenant étant donné la culture, certaines des choses que j'ai mentionnées plus tôt à propos de la culture en général. Mais quelle part de silence ces textes impliquent-ils ? Eh bien, sur ce point, les érudits ne sont pas d'accord, tout comme les traditions ecclésiales.

Cela dépendra également en partie de la valeur que vous accorderez aux siècles suivants de tradition ecclésiale, bien qu'il y ait certaines églises où, au cours des derniers siècles, comme les fondateurs de l'Armée du Salut, William et Catherine Booth, étaient très catégoriques en faveur de les femmes dans le ministère, la prédication. Certains des premiers méthodistes autorisaient certaines femmes à prêcher, mais c'est surtout au XIXe siècle que cela est devenu beaucoup plus courant. Et au 20ème siècle, dans les années 1920, vous avez une femme qui dirige une mégacéglise en Californie.

Certains pensent parfois que cela a commencé dans les années 1960. En fait, dans les années 1860, il y a eu un véritable regain de soutien aux femmes dans le ministère au sein du mouvement de sainteté. Et à ce jour, on a soutenu que je n'ai pas vu le fondement des statistiques, mais on a soutenu que la majorité des femmes ordonnées dans l'histoire l'ont été dans les mouvements de sainteté et de pentecôtiste.

Mais quoi qu'il en soit, quelle que soit la tradition de l'église dont vous êtes issu, nous tous, quelle que soit la tradition de l'église dont nous sommes issus, si nous permettons aux femmes de chanter en congrégation dans l'église, nous nous demandons ce que cela signifie que les femmes doivent garder silencieux ? Qu'est-ce que cela signifie que Junia était un apôtre si en fait c'est ainsi que nous l'interprétons ? Qu'est-ce que cela signifie que Phoebe était un diakonos ? Qu'est-ce que cela signifie que Prisca et Aquila étaient tous deux compagnons de service de Paul ? Eh bien, c'est peut-être différent s'il s'agit d'une équipe ministérielle. Peut-être que c'est différent si elle s'occupe principalement des femmes, et qu'il s'occupe principalement des hommes. Il y a beaucoup de détails que nous n'avons pas.

Mais quoi qu'il en soit, comment cela s'accorde-t-il avec le silence des femmes, au moins pour le chant en congrégation ? Eh bien, dans 1 Corinthiens 14, il dit qu'ils doivent garder le silence. Si elles veulent demander quelque chose, demandez-le à leur mari à la maison, et il reviendra ensuite sur la question du silence. Ce que j'ai expliqué, et il y a tout un tas de points de vue différents dans 1 Corinthiens 14, mais si je les examine tous, alors je m'éloigne vraiment de Romains 16.

Il y a beaucoup de points de vue différents dans Romains, sur 1 Corinthiens 14, y compris l'argument de Gordon Fee selon lequel cela ne fait pas partie du texte original. Je n'y crois pas vraiment moi-même. Je pense que l'argument de DA Carson selon lequel cela fait partie du texte original est plus convaincant, du moins pour moi.

Mais les critiques du texte sont en réalité divisées sur ce point. Mais mon argument est le suivant : à moins qu'il change de sujet et change encore de sujet, et qu'il fasse déjà une digression, alors vous me voyez faire cela parce qu'en ce moment je m'éloigne d'une digression, n'est-ce pas ? Donc, Paul, à moins qu'il ne change de sujet et change encore de sujet, le problème du silence n'est probablement pas celui du chant en congrégation. C'est probablement la question du silence là-bas et ailleurs, dit-il, vous tous, parce qu'il s'agissait d'églises de maison, chacun de vous peut apporter un don.

Vous pouvez apporter ce que vous avez entendu du Seigneur. Vous pouvez apporter une chanson pour le Seigneur. Vous pouvez apporter quelque chose.

Il fait probablement référence au fait de poser des questions. Pourquoi serait-ce un problème ? Pourquoi les gens posaient-ils des questions ? Dans tout type de conférence dans l'Antiquité, juive, grecque ou romaine, il était d'usage que les gens interrompent la conférence par des questions. Maintenant, certaines questions étaient appropriées.

Certaines questions visaient simplement à donner une mauvaise image du professeur. Ce serait inapproprié dans le contexte d'une église, à moins que le professeur ne dise quelque chose de vraiment stupide. Mais je l'ai fait une fois dans un cours d'école du dimanche lorsque le professeur disait, vous savez, ce n'est pas comme, vous savez, l'Exode lorsque Dieu a retourné la mer, vous savez, ce n'était pas comme ces libéraux disent que c'était juste par le vent.

Et il pensait comme Cecil B. DeMille. Et ainsi, j'ai ouvert le chapitre 14 d'Exode et j'ai lu, qu'est-ce que cela signifie, monsieur, quand il est dit que Dieu a repoussé la mer par un fort vent d'est ? Et il a dit, eh bien, eh bien, je veux dire, il a utilisé le vent, mais c'était toujours Dieu. Eh bien non, pas de discussion là-dessus.

J'étais probablement impoli. Je n'aurais probablement pas dû faire ça. Mais quoi qu'il en soit, ils l'interrompaient parfois avec des questions non apprises.

Et c'était ça, la pire chose de toutes. Eh bien, pourquoi les femmes interrompraient-elles avec des questions non apprises ? Eh bien, la plupart d'entre eux n'avaient aucune instruction. La solution à court terme serait donc de les laisser demander à leur mari à la maison.

La grande majorité des femmes, en particulier les femmes grecques, se sont mariées très jeunes parce que, vous savez, il y avait une pénurie de femmes et c'était prévisible. En fait, vous bénéficiiez d'allégements fiscaux dans l'Empire romain si vous l'étiez, pour les femmes romaines certainement, si vous vous mariiez tôt et vous remariiez rapidement et ainsi de suite en tant que veuve ou autre. Mais c'était aussi un problème parce qu'il existait encore une culture plus conservatrice dans laquelle les femmes n'étaient pas censées s'exprimer ouvertement.

Cela était particulièrement vrai chez les Grecs. C'était le cas, dans certains cas également, dans la culture juive très conservatrice. Ce n'était pas autant le cas à Rome ou en Macédoine, comme nous le verrons.

Cela a donc pu être un problème culturel. L'église de maison est une sorte de cadre mixte. Êtes-vous en public ou êtes-vous en privé ? Je veux dire, vous êtes dans une maison, mais c'est un rassemblement et les femmes n'étaient pas censées parler devant les maris d'autres femmes selon des goûts très conservateurs que tout le monde ne partageait pas.

Mais il s'agissait peut-être de ne pas faire trébucher les gens, quoi qu'il en soit. Mais même dans ces cas-là, même les Grecs reconnaissaient que le discours inspiré était différent. Vous les laissez dire ce qu'ils ont besoin de dire.

1 Timothée chapitre deux, versets 11 et 12, que les femmes se taisent. Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? En termes de situation, le premier et le deuxième Timothée sont dans la seule série de lettres et la seule où nous savons spécifiquement que les faux enseignants ciblaient les femmes avec leur faux enseignement. Deuxième Timothée, chapitre trois, parle de ces faux enseignants qui s'insinuent dans les foyers des femmes pour les égarer, ces femmes qui étaient toujours en train d'apprendre et qui n'étaient jamais capables de parvenir à la connaissance de la vérité.

Ils ciblaient donc spécifiquement les femmes. Eh bien, pourquoi ciblaient-ils les femmes ? Peut-être que l'une des raisons était que les femmes n'étaient pas formées. Même les femmes juives ne connaissaient pas la Torah aussi bien que les hommes.

En outre, le premier chapitre cinq de Timothée parle de femmes allant de maison en maison, se répandant, étant, s'occupant d'elles et répandant des ragots. Maintenant, l'un des termes signifie probablement « répandre des bêtises ». Gordon Fee l'a montré dans des contextes pédagogiques qui peuvent être liés à la diffusion de faux enseignements.

Dans d'autres contextes, cela revient au moins à répandre des absurdités. Et, et j'ai dit, pouvez-vous, pouvez-vous me montrer les textes grecs pour cela ? Il m'a donc

envoyé un imprimé de chaque exemple du mot dans la littérature grecque. J'ai dit, d'accord, je te crois.

Mais de toute façon, c'étaient des veuves. Pourquoi les veuves seraient-elles utilisées par de faux enseignants pour propager de fausses idées ? Et surtout dans 2 Timothée chapitre trois, pourquoi ciblaient-ils les femmes, et probablement plus particulièrement les veuves ? Eh bien, les veuves, il n'y avait aucun homme là-bas. Et les maisons appartenant aux femmes appartenaient généralement à des veuves.

Et où les églises se réunissaient-elles ? Dans les maisons. Cela donne donc du sens à la situation là-bas. Maintenant, Paul continue dans 1 Timothée chapitre deux, versets 13 et 14, pour le fonder sur quelque chose dans la création.

Et c'est là que le véritable problème devient de savoir jusqu'où nous allons aller. Il y a donc une division entre ceux qui permettront aux femmes d'avoir presque n'importe quel ministère et ceux qui restreindront leur ministère. Même si j'ai tendance à soutenir, eh bien, non, je soutiens que les femmes aient un large éventail de ministères.

Je ne veux pas restreindre leur ministère. Je vois ici plus d'influence culturelle sur certains points, mais j'ai de très bons amis qui partagent le point de vue opposé, y compris de très bons amis qui écrivent de très bons commentaires dans Romains. C'est donc l'une des questions sur lesquelles je pense que les chrétiens peuvent avoir des points de vue différents.

Cela dépend souvent des textes par lesquels on commence. Nous commençons par les femmes qui prophétisent. Nous commençons par Deborah et ainsi de suite.

Certaines personnes disent : eh bien, nous n'avons aucune femme nommée pasteur dans le Nouveau Testament. C'est vrai. Nous n'avons pas non plus d'hommes spécifiquement nommés pasteurs.

Les principaux termes que Paul utilise pour désigner ses collègues ministres sont sunergoi et diakonos. Et au moins dans un cas, nous avons utilisé cela pour une femme dans chaque cas. Alors, comment pouvons-nous, comment pouvons-nous résoudre les différences ? Cela dépend parfois des textes avec lesquels nous commençons et des textes que nous considérons comme plus normatifs.

Donc, certaines personnes procèdent de cette façon. Vous avez une règle, 1 Corinthiens 14, 1 Timothée 2, mais vous faites des exceptions dans certains cas. Certaines personnes procéderont de cette façon, les femmes sont autorisées à faire ces choses, sauf circonstances exceptionnelles.

Et c'est ainsi que je vois ces passages dans 1 Corinthiens 14 et 1 Timothée 2. Et d'autres disent que cela fait référence à différents types de ministères. Ils sont autorisés à faire certains types de choses, mais pas d'autres. Mais alors je dis, s'ils peuvent être juge sur tout Israël et apôtre, pourquoi le restreindre ? Alors, je vous donne mon avis.

J'essaie également de vous donner les autres points de vue. Mais au moins, où que nous soyons, nous pouvons tous convenir que les femmes peuvent continuer à chanter en congrégation, n'est-ce pas ? Ainsi, nous pouvons tous rester amis. Philippiens chapitre 2, citant ici la NIV, je plaide auprès d'Euodie et je plaide auprès de Syntyce, ces femmes qui ont combattu à mes côtés dans la cause de l'Évangile, avec Clément et le reste de mes collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de la vie.

Il va continuer en parlant de leur division entre eux. Mais il y avait aussi des femmes qui étaient engagées dans le ministère aux côtés de Paul, un ministère d'une certaine manière aux côtés de Paul dans Philippiens chapitre 4. Remarquez où nous trouvons le groupe de femmes mentionnées comme étant impliquées dans le ministère dans les écrits de Paul, Romains chapitre 16 et Philippiens chapitre 4. ne pense pas que ce soit une coïncidence. Rome et Philippiens étaient deux des endroits les plus progressistes en matière de genre, deux des endroits les plus progressistes en matière de genre de l'empire.

Et parmi les villes auxquelles Paul a écrit, elles étaient probablement les endroits les plus progressistes de l'empire en matière de genre. Est-il possible que les femmes soient plus susceptibles d'exercer un ministère là où cela leur est plus ouvert ? Et au moins je veux poser la question : est-il possible que davantage de femmes poursuivent des ministères là où leurs ministères seraient plus affirmés, où leurs ministères seraient plus bienvenus ? Vous pouvez donc y réfléchir et que le Seigneur nous donne toute la sagesse alors que l'Église avance dans son travail. Romains chapitre 16, versets 8 à 10, Ampliatius 16 : 8 et Urbanus dans 16 : 9. C'étaient deux noms d'esclaves courants.

Si Paul les a rencontrés en Méditerranée orientale, il s'agissait probablement de personnes affranchies, ce qui expliquerait comment ils ont pu s'installer à Rome. Paul ne les avait pas rencontrés à Rome, évidemment, parce qu'il n'y était pas encore allé. Urbanus est un nom latin.

Alors peut-être qu'il a été nommé puis libéré par un citoyen. S'il était libéré par un citoyen romain, il serait lui-même citoyen romain. Il serait donc l'un des citoyens romains figurant sur la liste, même si beaucoup d'entre eux ne semblent pas l'être.

Mais encore une fois, il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas. 16.10, maison d'Aristobule. Celui-ci est intéressant.

Les ménages pouvaient comprendre des esclaves. C'est ainsi qu'ils utilisaient le terme « ménage » à l'époque. Alors peut-être des esclaves et des affranchis de la maison d'Aristobule.

Or, Aristobule était un prince de la lignée d'Hérode le Grand. Et nous savons qu'il vivait à Rome. Il est peut-être mort à ce stade, mais dans sa maison, il serait prestigieux de mentionner des personnes qui appartiennent à cette maison en particulier.

Et au verset 11, nous allons avoir quelqu'un nommé Hérodien, qui pourrait également être membre de cette maison. C'est peut-être de là qu'il tire son nom. 16.11, les esclaves de personnes puissantes pouvaient eux-mêmes être puissants et même riches.

Ils pouvaient contrôler une énorme quantité de richesse. C'est encore une fois très différent. L'esclavage domestique à Rome était très différent de la plupart de l'esclavage que nous connaissons dans les Amériques, même pour la plupart, très différent de l'esclavage domestique dans les Amériques, même si les femmes pouvaient être harcelées sexuellement dans les deux cas.

Mais les esclaves des puissants pouvaient être puissants et riches. Et certainement, lorsqu'ils devenaient des affranchis, les affranchis de personnes puissantes étaient souvent très puissants. Parfois, les esclaves de César et certainement les affranchis de César exerçaient plus de pouvoir que les sénateurs romains.

Hérodien, son nom, encore une fois, d'après ce que nous savons des noms dans l'Antiquité, son nom peut suggérer qu'il était un esclave ou un ancien esclave de la famille des Hérode, qui faisait séjourner certains membres de la famille à Rome et leurs maisons. à Rome. Aussi, la maison de Narcisse. Maintenant, étant donné la taille de Rome, il est très possible qu'il y ait eu, il y avait probablement plusieurs personnes nommées Narcisse, mais il pourrait être particulièrement prestigieux de nommer des membres de cette maison.

Vous ne pourrez peut-être pas mentionner leurs noms individuels, mais dire les membres de la maison de Narcisse. C'était assez prestigieux. Narcisse était le secrétaire affranchi de Claude.

Il détenait un grand pouvoir. Quant à ce qu'il possédait, il possédait 400 millions de sesterces, ce qui était assez riche. Cela prendrait, je suppose, à une personne moyenne, quoi, 400 millions d'années pour gagner, 400 millions de jours pour gagner, désolé.

Alors peut-être juste un million d'années. Mais Pallas était l'affranchi d'Antonia. C'était un affranchi différent et il soutenait Agrippa II.

Eh bien, nous l'appelons Agrippa Jr. Nous l'appelons pour la distinguer de Germanicus, l'épouse d'Agrippa. Vous voyez, c'est pourquoi je dois m'en tenir à mes notes parce qu'étant ADD et ayant toutes ces autres informations, je continue, je continue à prendre des tangentes. Ce qu'il y a de bien avec les tangentes, c'est qu'elles vous empêchent de raisonner de manière circulaire, n'est-ce pas ? D'accord, désolé.

Ainsi, Pallas, l'affranchi d'Antonia, a soutenu Agrippine pour qu'elle se marie, mais mes étudiants trouvent que c'est très amusant, a soutenu Agrippine pour qu'elle épouse Claudius. C'était après l'exécution, enfin, ou le suicide forcé de Messaline, sa première femme qui avait tenté de le faire tuer et de s'emparer du trône, etc. Mais Narcisse cherchait une autre femme.

Ainsi, lorsque Claude épousa Agrippine, Narcisse tomba du pouvoir et cet autre affranchi, Pallas, devint la personne qui avait tant de pouvoir. Pallas, vous avez peut-être entendu parler de son frère, Félix, qui a été nommé gouverneur de Judée, même s'il était affranchi. Techniquement, il n'était pas censé faire partie de la classe susceptible de devenir gouverneur.

Mais Agrippine a gagné, donc Pallas a gagné, et Narcisse a perdu une grande partie de son rôle, mais il a continué à être capable de faire des choses pour avoir un rôle jusqu'en l'an 54, peu après l'arrivée au pouvoir de Néron, eh bien, Narcisse a été forcé se suicider parce que la mère de Néron ne l'aimait vraiment pas parce qu'il avait préconisé une épouse différente pour l'empereur précédent, Claude, qu'elle avait ensuite aidé à expirer afin que son fils Néron puisse devenir le prochain empereur. Elle a également contribué à l'expiration de Britannicus, qui était l'autre héritier potentiel du trône. Mais de toute façon, ça sort du sujet.

Donc, s'il s'agit du même Narcisse, il serait mort à ce stade, mais récemment mort, mais sa maison aurait encore une certaine importance en raison de l'association avec sa notoriété antérieure. Ce pourrait être un Narcisse différent, mais ce pourrait être le célèbre, le plus connu. Chapitre 16 et verset 12, Tryphena, Tryphosa et Persis.

Ce sont tous des prénoms féminins. Tryphena est un nom connu. Tryphosa, eh bien, ils avaient juste besoin d'un nom pour accompagner Tryphena.

Le fait qu'ils aient apparemment été nommés ensemble suggère probablement qu'ils étaient jumeaux. Au moins, elles auraient été sœurs. Ils seraient issus du même foyer.

Persis, un nom grec très rare. Le plus souvent, lorsqu'il était utilisé, il était utilisé pour les esclaves et les affranchis, et il était particulièrement utilisé pour les esclaves importés de Perse. Il se peut donc qu'elle soit une esclave ou une affranchie originaire d'Asie centrale, issue d'un milieu asiatique.

Rufus et sa mère, 1613. Maintenant, quand Paul parle de la mère de Rufus comme aussi de ma mère, il n'est pas littéralement, physiquement, le frère de Rufus, très probablement. Il s'agit d'un langage de parenté fictif, dont nous avons une bonne partie dans le Nouveau Testament.

Il n'y a rien de mal à utiliser un langage de parenté fictif. C'est comme quand on dit frère ou sœur. Cela a causé des ennuis aux chrétiens avec leurs détracteurs au début du deuxième siècle, où les critiques des chrétiens disaient qu'ils commettent l'inceste parce qu'ils disent des choses comme : je t'aime mon frère, je t'aime ma sœur.

En outre, ils ont été accusés de cannibalisme pour avoir mangé le repas du Seigneur et déclaré qu'ils mangeaient le corps et le sang du Seigneur. Mais appeler les gens vos frères et sœurs en Christ, nous le sommes littéralement dans un sens, spirituellement, mais c'est fictif en termes de génétique. Ainsi, lorsque les gens parlaient de quelqu'un comme de leur mère qui n'était pas leur mère génétique, c'était quelqu'un qu'ils respectaient vraiment et dont ils étaient très proches.

Maintenant, dans la culture de ma femme, on peut souvent appeler de nombreuses personnes qui sont des mères plus âgées ou autre, mais cela était utilisé comme un titre spécial d'intimité. C'était un lien étroit. C'était quelqu'un dont Paul avait été proche.

Donc, c'est quelqu'un que Paul connaît. Vraisemblablement, elle est veuve. C'est un argument du silence et je pense que c'est un argument du silence plus fort que certains parce que le mari n'est pas mentionné, mais ce n'est pas sûr.

Elle est probablement veuve et c'est quelqu'un que Paul connaît puisqu'il n'est pas encore allé à Rome. Vraisemblablement, Rufus et sa mère sont des personnes qu'il connaît ailleurs. Maintenant, peut-être que Rufus est le fils de Simon de Cyrène et que c'est la veuve de Simon de Cyrène dont vous vous souviendrez peut-être dans Marc 15 : 21. Parce que Marc 15 : 21, peut-être écrit à l'église de Rome, de nombreux érudits pensent qu'il a été écrit à l'église de Rome, Simon de Cyrène est identifié comme le père de deux personnes que l'église, recevant d'abord l'évangile de Marc, a connue par nom.

Il est le père d'Alexandre et Rufus. Eh bien, il y avait de nombreux Juifs de la diaspora à Jérusalem, comme dans Actes 6 : 9, ce qui pourrait expliquer le nom romain, même s'il ne se limitait pas aux libertins ou même aux citoyens romains. La persécution a

dispersé de nombreux croyants cyréniens de Jérusalem, parmi lesquels vraisemblablement Simon de Cyrène.

Puisqu'il est mentionné par son nom dans Matthieu, Marc et Luc, il est probable que l'Église savait qui il était. Ce n'est pas seulement qu'il portait la croix et qu'ils ne l'ont jamais revu. C'était quelqu'un qui est devenu un disciple de Jésus et qui est devenu partie intégrante de leur mouvement.

Ainsi, la persécution a dispersé de nombreux croyants cyréniens de Jérusalem à Antioche. Ils sont dispersés dans 8.4 et 11.20. Il est dit que beaucoup d'entre eux furent dispersés à Antioche. Eh bien, Paul se retrouve à Antioche.

Il aurait pu connaître Simon de Cyrène alors que c'était lui qui dispersait le peuple de Jérusalem. Il aurait pu connaître Simon de Cyrène à son arrivée à Antioche. L'un des dirigeants de l'église d'Antioche est originaire de Cyrène, Lucius de Cyrène.

Ainsi, Paul faisait également partie de l'équipe de direction de l'église d'Antioche après que Barnabas soit venu à Tarse et l'ait récupéré. Ainsi, Actes 13 : 1, Paul fait partie de cette équipe de direction. Donc, si Marc est écrit pour Rome, cette très forte tradition ecclésiale veut que Marc ait reçu son message de Pierre, apparemment à Rome.

Il présuppose que son public connaît Rufus, le fils de Simon. Ça pourrait être pareil, Rufus. Il pourrait s'agir du fils de Simon de Cyrène.

Donc c'est intéressant. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut dire avec certitude, mais c'est intéressant. Cyrène était en Afrique du Nord.

Or, nous ne connaissons pas l'origine ethnique des habitants de Cyrène, mais simplement l'endroit où ils se trouvent. Simon était un nom grec commun. Il était également très couramment utilisé par le peuple juif car il ressemble beaucoup au nom patriarcal Siméon.

Simon Appelbaum a écrit un livre entier sur Cyrène, ce que nous savons de Cyrène, en particulier des Juifs de Cyrène. Il s'agissait peut-être d'environ un tiers de Grecs, un tiers de Libyens indigènes et un tiers de Juifs. Donc, Simon de Cyrène, probablement s'il est là pour la fête de Pâque ou s'il a déménagé là-bas, ce qui est encore plus probable, Simon de Cyrène était probablement, eh bien, il était juif dans sa foi.

Quelle était son origine ethnique, nous ne le savons pas. Quoi qu'il en soit, il vient d'Afrique du Nord. De nombreux dirigeants sont nommés dans Romains 16 versets 14 et 15.

Dans ce cas, il n'est pas clair que Paul en sache beaucoup sur eux. Il parle des frères et des sœurs avec eux. Donc, clairement, ce sont des dirigeants d'églises de maison.

Il connaît les noms des dirigeants, mais il ne connaît pas tous leurs noms. Ainsi, il en nomme autant qu'il peut, mais il mentionne Nérée et sa sœur. Elle est la seule à ne pas être nommée.

Mais il est utile de les saluer tous. Et la raison pour laquelle je dis qu'il n'était pas obligé de nommer tout le monde, c'est qu'il semble essayer d'en nommer autant qu'il peut. Il est utile de tous les saluer avant son arrivée, surtout s'il existe des factions.

Et il ne connaît directement que les membres de cette faction. Il est utile de nommer également les membres de l'autre faction pour leur envoyer également leurs salutations. Et bien sûr, le danger est qu'une fois que vous avez commencé, où vous arrêtez-vous ? C'est quelque chose avec lequel j'ai parfois du mal.

Mais il est utile de saluer tout le monde avant son arrivée, surtout s'il existe des factions. Et il essaie d'unir l'Église de Rome. Certains des autres mentionnés ici, Olympas, sont probablement une abréviation du nom masculin grec Olympiodorus.

Nous avons également quelques noms romains. Un nom romain ici, Julia. Auparavant, Rufus était un nom romain, et plus tard Quartus est un nom romain.

Par nom romain, j'entends en langue latine. Il termine la liste des personnes qu'il salue, et il dit : saluez-vous les uns les autres avec un saint baiser, verset 16. Maintenant, parfois les enseignants et les élèves se saluaient avec des baisers, peut-être un baiser sur le front ou quelque chose du genre.

Judas salue Jésus avec un baiser dans les Évangiles, et ce n'est pas surprenant parce que les baisers ont été utilisés de cette façon, sauf que c'est ce que d'autres, les gens qui sont avec Judas, veulent qu'il marque la personne. Il fait très sombre. Ils veulent s'assurer que si les gens s'enfuient, ils trouveront la bonne personne.

Cependant, des baisers étaient régulièrement utilisés pour les parents et les amis proches, et il s'agissait généralement d'un baiser sur la bouche. Maintenant, différentes cultures sont différentes dans la manière dont elles expriment les salutations, et différentes cultures sont différentes quant à l'utilisation des baisers comme salutations et à la manière dont elles le font. Dans la culture de ma femme, les gens pouvaient s'embrasser sur n'importe quelle joue.

Dans certaines cultures russes, d'après ce que j'ai compris, on peut s'embrasser sur les lèvres. Dans ma culture, on peut faire des câlins, mais s'embrasser sur les lèvres, rien que le sens de l'hygiène, semble être très difficile, à moins, bien sûr, qu'il s'agisse

de votre femme ou de votre mari. Mais de toute façon, c'était normalement un baiser léger, pas un baiser passionné.

Plus tard, cela a été abusé dans l'Église, et l'Église l'a donc limité au même sexe, supposant apparemment que la plupart des membres de l'Église étaient hétérosexuels. Mais en tout cas, c'était un léger baiser sur les lèvres. Il y a probablement une raison pour laquelle Paul spécifie un saint baiser, mais Paul mentionne le baiser environ cinq fois.

En fait, l'un d'eux est 1 Pierre, mais il le mentionne à plusieurs reprises dans ses écrits. J'étais dans une culture où ils pratiquaient le port du couvre-chef, et j'enseignais le contexte culturel du couvre-chef, et je ne disais pas aux gens qu'ils ne devraient pas porter de couvre-chef, j'enseignais simplement, j'expliquais quel était le contexte, pourquoi cela avait été fait dans ce premier. -Culture du siècle et ce qui a été couvert. Il fallait que ce soit tous les cheveux, même si si vous alliez plus à l'est, c'était encore plus que cela.

Vous savez, les autres étudiants débattaient entre eux pour savoir jusqu'où aller, si c'était nécessaire dans toutes les cultures ou simplement nécessaire dans leur culture parce que cela faisait partie de leur culture. L'un des étudiants a insisté sur le fait que toute femme qui va à l'église dans n'importe quelle culture et qui n'a pas la tête couverte ira en enfer parce que la Bible dit qu'elle doit porter un couvre-chef. J'ai répondu oui, mais il commande des baisers sacrés cinq fois plus souvent qu'il n'ordonne de se couvrir la tête, et aucun de vous ne m'a accueilli avec un baiser sacré lorsque je suis entré dans la pièce.

Non, c'est trop tard maintenant, ne le fais pas maintenant. Mais j'ai dit plus tôt, je n'allais pas parler de couvre-chef, mais, vous savez, cela faisait partie de, c'était considéré comme faisant partie de la pudeur des femmes dans cette culture, et si une femme mariée sortait en public nue cheveux, cela était considéré comme une tentative de séduction dans les pays de la Méditerranée orientale et plus encore dans les milieux conservateurs. Je veux dire, beaucoup de femmes des classes supérieures ne l'ont pas fait.

Cela fait peut-être partie du problème, il y a peut-être aussi eu un problème de conflit de classe dans l'Église, mais quoi qu'il en soit, je m'éloigne du sujet. Donc, le baiser, le fond du baiser. Il y a peut-être eu une coutume de baiser secondaire.

Je ne l'ai pas encore trouvé très largement dans les lettres anciennes, mais je n'ai pas encore regardé dans les papyrus, mais Phranto dit, transmets mon baiser à cette personne. Donc, Paul aurait pu dire : saluez-vous les uns les autres avec un saint baiser de ma part, mais il dit probablement simplement : saluez-vous les uns les autres. Quoi qu'il en soit, c'est quelque chose qui contribuerait à unifier les croyants divisés.

Vous savez, s'il parle d'unité, c'est une bonne façon de le faire. Et il dit aussi : les églises vous saluent, les églises de l'Orient. Il va donner des salutations plus spécifiques de la part de certains de ses collaborateurs dans les versets 21 à 23, mais ici il lance les salutations générales des églises.

Et puis il aborde des problèmes sérieux. Au-delà des salutations, il donne quelques avertissements, quelques derniers avertissements à l'église et des encouragements à l'église. Versets 17 et 18, méfiez-vous des enseignants trompeurs et exploiters.

Attention à ces agitateurs. Et les deux choses qu'il dit de faire attention à eux en premier, il dit : faites attention à ceux qui causent la division et à ceux qui causent des pierres d'achoppement. Eh bien, la division, c'est assez pertinent par rapport à ce que nous avons vu en particulier dans Romains 14 : 1 à 15 : 7. Et les pierres d'achoppement, eh bien, il a spécifiquement mentionné celles de 14 : 4, 13 et 21.

Or, il n'a pas mentionné ses opposants plus tôt dans la lettre. Il a mentionné des personnes qui le calomniaient dans 3 : 8, mais il n'a pas mentionné spécifiquement ses opposants plus tôt dans la lettre. Et cela me fait penser qu'il s'agit peut-être d'un danger potentiel contre lequel il les met en garde plutôt que que des gens soient déjà là pour le faire.

Bien que cela puisse dire quelque chose aux membres des églises qui peuvent être une source de division ou une pierre d'achoppement les uns pour les autres. Philippiens 3 :2, dit-il, méfiez-vous des chiens, méfiez-vous de la circoncision, méfiez-vous de ceux qui mutilent la chair. De quoi parle-t-il dans Philippiens 3 : 2 ? Des gens sont-ils venus faire la même chose que les opposants en Galatie ? Il y a un débat quant à savoir s'ils sont réellement venus là-bas ou si l'avertissement de Paul est qu'ils sont peut-être en route.

Mais cela pourrait être potentiel, mais quoi qu'il en soit, c'est un avertissement sérieux. Et il dit : utilisez-le comme standard, afin que vous puissiez reconnaître les faux enseignements, afin de ne pas vous égarer. Utilisez comme référence l'enseignement que vous avez déjà reçu.

Il mentionne également que l'enseignement qu'ils ont reçu est la seule autre utilisation de Didache dans Romains au chapitre 6 et au verset 17. Eh bien, l'enseignement qu'ils ont reçu serait le message par lequel ils ont été sauvés. Le kérygme de base et certains des enseignements au-delà sur Jésus et ainsi de suite.

Le message apostolique, l'enseignement apostolique. Paul n'a pas été là pour leur en donner beaucoup, même s'il leur en a donné beaucoup dans sa lettre. Et ils semblent avoir été très intéressés par Paul lorsqu'il apparaît à Rome dans Actes 28.

Avant son arrivée à Rome, des croyants de Rome viennent à sa rencontre et l'accompagnent sur son chemin vers la ville. Et ils viennent en deux groupes distincts, peut-être parce qu'ils étaient divisés ou peut-être à cause de leurs horaires de travail, on ne sait pas. Mais quoi qu'il en soit, ils semblent bien le recevoir.

Bien que même à Rome, lorsqu'il est assigné à résidence dans Philippiens, en supposant que cela soit écrit de Rome, ce que pensent la majorité des érudits, y compris moi-même, s'il est écrit de Rome, il a des détracteurs qu'il mentionne dans le chapitre 1 de Philippiens. Et probablement pas les mêmes personnes qu'il a mentionnées dans 3.19 dans Philippiens. Quoi qu'il en soit, l'enseignement apostolique était un moyen de distinguer les vrais des faux enseignants. Et le canon du Nouveau Testament fonctionne de cette façon pour nous.

Je veux dire, nous n'avons pas tout ce que Paul a dit à l'église de Rome une fois arrivé là-bas, mais nous avons ce que Paul leur a écrit à l'avance. Et avec le Nouveau Testament ensemble, nous avons tellement d'enseignement apostolique que nous pouvons aussi, avec le canon de l'Écriture dont ils disposaient, l'Ancien Testament, plus ce que nous avons du Nouveau Testament, lorsque nous mettons cela ensemble, nous en savons beaucoup qui peuvent nous aider à distinguer la vérité de l'erreur. Or, ces faux docteurs, dit-il au verset 18, sont les esclaves de leurs ventres.

Eh bien, Paul a beaucoup parlé de l'esclavage spirituel dans l'épître aux Romains, surtout au chapitre 6, mais il y a fait allusion plus tard, comment nous devrions être esclaves de Dieu, pas esclaves de nos passions, pas esclaves du péché. Et aussi, il a parlé des passions des désirs, 1:24, 1:26, 6:12, 7:5, 7:8, 13:14, et ainsi de suite. Maintenant, qu'entend-il par esclaves de leur ventre ? Il met simplement en garde contre ceux qui font trébucher les autres.

Peut-être qu'il parle de ceux qui sont tellement esclaves de leur ventre qu'ils ne craignent pas de faire trébucher les autres avec ce qu'ils mangent. Cependant, cela ne doit en aucun cas se limiter à cela. Il utilise un langage similaire à propos de leur Dieu comme de leur ventre dans Philippiens 3.19, ou dans 1 Corinthiens 6 :13, il parle du ventre, mais dans le contexte, ce qu'il sous-entend en réalité est l'esclavage spirituel dans 1 Corinthiens 6 :12d, juste avant 6 : 13. Dans le contexte, ce dont il parle dans 1 Corinthiens est sexuel et non gastro-intestinal.

Ainsi, les esclaves dans leur ventre étaient en fait comme une métonymie. Il a été utilisé pour bien plus que cela. À l'origine, cela signifiait gourmandise, mais il est devenu utilisé pour tout type de plaisir personnel.

C'est partout chez les philosophes anciens, surtout chez Philon. Philon l'utilise vraiment beaucoup. Philon d'Alexandrie, philosophe juif du nord de l'Égypte.

Parfois, des écrivains anciens, d'autres écrivains anciens que Paul, utilisent même la même expression que celle que nous avons ici, esclaves de leur ventre, pour ceux qui s'intéressaient simplement à eux-mêmes et ne s'intéressaient pas à quelque chose de plus élevé qu'eux-mêmes. Il y a des gens comme ça aujourd'hui, et certains d'entre eux viennent au nom du Seigneur, exploitant le peuple de Dieu, et nous devons y faire attention. Et leur rhétorique délicate, également mentionnée au chapitre 16, verset 18.

La rhétorique était amoral. Cela pourrait être utilisé pour le bien, mais aussi pour le mal. C'est pourquoi, à cette époque, de nombreux rhéteurs étaient plus respectueux envers la philosophie, disant : « eh bien, nous devons réfléchir à la vertu et au vice, quelle est vraiment la bonne et la mauvaise façon d'utiliser les choses.

Mais par la rhétorique elle-même, les gens essayaient souvent de persuader les gens de faire des choses qui n'étaient pas bien. Je pense avoir mentionné plus tôt la rhétorique ad herenium, donnant des instructions sur la façon de mentir sous serment, de tromper les gens ou de le faire sans vraiment mentir, mais pour le dire ainsi, vous dites quelque chose sous serment, puis vous dites quelque chose. , mais cette partie n'est pas vraiment sous serment. Et ainsi, pour essayer de se faufiler, Paul a établi des relations avec les gens.

Paul, même dans ce verset, va utiliser une belle formulation. Paul n'est pas du tout opposé à la persuasion. Nous l'avons déjà vu.

Mais Paul évitait la flatterie. Il en parle dans 1 Thessaloniciens chapitre 2, verset 5. Au chapitre 15, verset 15, il parle d'être audacieux. Eh bien, les moralistes mettent souvent en garde contre ceux qui utilisent la flatterie pour dire aux gens ce qui n'est pas vraiment bon pour eux.

Vous devriez plutôt dire avec audace aux gens ce qui est bon pour eux. Et Paul a fait ça. Il a dit des choses, même des choses controversées, mais il les dit avec amour.

Eh bien, j'ai parlé de lui en utilisant ici un langage qui serait rhétoriquement attrayant. Il utilise ces deux termes pour désigner ces personnes qui utilisent une rhétorique trompeuse, la crestologie et l'éloge funèbre. Donc, les deux se terminent par logia, le genre de rime.

B. Dag, Bauer, Danker, Art et Gingrich parlent de la crestologie comme d'un discours fluide et plausible. Ces gens ont l'air intelligents. Ils vous donnent envie de les croire parce qu'ils semblent convaincants.

Eulogia, est un genre de discours d'éloge éloquent et flatteur où ils vous séduisent. Mais ils jouent trompeusement sur les désirs de leurs auditeurs, ces esclaves de leur ventre. Nous lisons cela dans 2 Timothée 4.3, 2 Pierre 2.1-3, 2 Pierre 10-14.

Ils font le mal et sont prêts à exploiter le potentiel maléfique de leurs auditeurs. Nous devons donc faire attention à ce qu'ils ne fassent pas seulement appel à des choses qui sont en nous et qui ne devraient pas être en nous. Tout comme le péché trompe, ils sont trompeurs.

Plus tôt dans 7 : 11, Paul utilise un langage comme celui-ci pour parler du péché qui trompe et exploite la loi. Eh bien, ici, les gens trompent et sont les agents du péché. Certains voient Romains 7 comme rappelant la chute, Romains 5 : 12-21. Et je ne vois pas Paul faire cela délibérément, mais s'ils ont raison, c'est intéressant parce que nous allons probablement faire une allusion à cela en 1620, ce qui, je pense, est très probable.

Et donc peut-être qu'il y en a d'autres que les gens ont vus. Donc, 16 : 19, au début du verset, il les encourage à rester obéissants. Quand je vous mets en garde contre ces gens, je ne dis pas que vous faites quelque chose de mal.

Je te donne juste un avertissement. Tout le monde a entendu parler de votre obéissance. Votre foi, dit-il en 1:8, vers le début de la lettre, votre foi est annoncée partout.

Et maintenant, dit-il, tout le monde a entendu parler de votre obéissance. Eh bien, Paul dit cela ailleurs à propos des Thessaloniens. Tout le monde connaissait la foi des Thessaloniens, 1 :9. Ils avaient souffert.

Ils l'avaient vu souffrir et ils avaient souffert. Et la nouvelle s'est répandue, non seulement en Macédoine, dit-il, mais tout le monde en a entendu parler. Eh bien, c'est une hyperbole, pas pour tout le monde dans le monde entier, en Nubie et en Chine, etc.

Mais en d'autres termes, la nouvelle avait circulé. Eh bien, encore plus avec Rome. Rome en était la capitale.

Les gens voyageaient toujours vers et depuis Rome. Ainsi, les nouvelles se répandaient toujours à partir de là. Et les gens disaient : wow, ce message de bonne nouvelle est même arrivé dans la capitale maintenant.

Paul va dire quelque chose qui enthousiasmera les chrétiens de Philippi, une colonie romaine, quand il dit dans Philippiens 4, en passant, ceux de la maison de César vous saluent. Il fait probablement référence à certains membres de la garde prétorienne qui sont avec lui, mais il parle de la façon dont cela se propage dans le palais, probablement parmi la garde prétorienne. La mission de Paul était de promouvoir l'obéissance à la foi des Gentils.

Chapitre 1, versets 5, 15 et 18, pour promouvoir l'obéissance des Gentils. 16 :26, promeut l'obéissance à la foi des Gentils. Ainsi, tout le monde a entendu parler de leur obéissance.

Ce qui s'est déjà produit parmi eux est exactement ce que Paul voulait encourager encore davantage. Il a également parlé de l'obéissance en termes de l'obéissance du Christ en 5 : 19, de la façon dont nous devrions être esclaves de l'obéissance à Dieu en 6 : 16. Il a parlé d'obéir à l'enseignement de 6 :17, ce qui est pertinent dans ce contexte car il a également parlé de l'enseignement de 16 :17. C'est un thème majeur de la lettre. On n'en parle pas aussi souvent que la foi, mais il est clair que la foi est censée s'exprimer par l'action.

Si nous croyons vraiment quelque chose, si nous croyons vraiment qu'un bâtiment est en feu, nous ne disons pas simplement : « D'accord, je reconnais cognitivement que ce bâtiment était en feu. Et je reconnais cognitivement qu'il fait chaud dans cette pièce, je reconnais cognitivement que je sens de la fumée. Non, il y a de fortes chances que si nous y croyons vraiment, nous allons agir en conséquence.

Maintenant, dans le reste de ce verset et jusqu'au verset 20, nous avons, je pense, un renversement d'Adam. Il parle d'être sage dans ce qui est bien et innocent ou ignorant, le mot peut signifier, dans ce qui est mal. C'est comme Adam et Eve avant la chute.

Il parle d'Adam de 5 :12 à 5 :21. Et puis il continue au verset 20, d'accord, soyez innocent, sachez ce qui est bien, soyez sage dans ce qui est bien, soyez innocent et ignorant dans ce qui est mal. Parfois, les gens m'ont entendu parler de ce que dit la Bible à propos des démons ou d'un sujet de ce genre. Et vous m'entendrez dire, je n'aime vraiment pas ce sujet.

Eh bien, vraiment pas. Et plus que ce que dit la Bible et plus que ce que nous avons vécu, je n'aime vraiment pas approfondir cela. J'aime plonger dans Jésus.

Nous devons savoir quelque chose à ce sujet, mais nous concentrer sur Jésus. Ainsi, il nous dit également ailleurs dans les Écritures qu'on nous dit et ailleurs dans Paul, qu'on nous dit de ne pas être naïfs à propos de ces choses. Mais si nous nous concentrons sur l'apprentissage de ce qui est bien, nous ne nous concentrons pas sur l'apprentissage du mal, surtout par l'expérience, comme Adam et Ève l'ont appris en désobéissant à Dieu.

Ainsi, dit-il, Dieu écrasera bientôt Satan sous vos pieds, chapitre 16 et verset 20. Eh bien, le serpent était souvent, pas toujours, mais souvent identifié à Satan dans la tradition juive. C'est identifié de cette façon dans Apocalypse 12 : 9. Et c'est probablement aussi vrai dans la pensée de Paul.

2 Corinthiens 11 : 3 dit : Je ne veux pas que vous soyez trompés comme Ève a été trompée par le serpent. Et dans 11 : 14, Paul dit : Satan vient comme un ange de lumière. Eh bien, je pense que ceux-ci sont probablement liés.

Certes, ils étaient liés dans la tradition juive. Paul ne fait probablement pas référence à cet exemple dans la tradition juive dans ce qui pourrait même être un document ultérieur qui débat de la vie d'Adam et Ève. Je pense qu'il fait probablement référence à Ève trompée par le serpent dans la Genèse.

Mais dans tous les cas, je pense que Paul pense probablement ici à Satan aussi en termes de serpent parce que la postérité d'Ève devait écraser le serpent, Genèse 3 : 15. Et vous avez aussi la postérité de la femme dans Apocalypse 12 où vous avez le serpent. Donc, qu'il pense que Satan était en fait le serpent à l'époque ou que Satan a simplement utilisé le serpent, cela relève également d'une autre tradition juive. Et c'est une analogie.

Je laisse cela aux professeurs de Genesis, autant que j'aime Genesis et que je pense probablement que c'était Satan moi-même. Quoi qu'il en soit, la postérité d'Ève écrasera le serpent. Eh bien, ici, ils appartiennent tous au nouvel Adam.

Il a triomphé. C'est le déjà-pas-encore. Ils attendent encore la plénitude du triomphe, mais bientôt Satan sera écrasé sous leurs pieds.

Et Satan, au début du judaïsme, était un accusateur. Nous voyons déjà cela dans Job 1 où il est Hasatan. C'est lui l'adversaire et il vient accuser Job.

Et puis plus comme nom dans Zacharie 3.1 où il accuse le grand prêtre Josué. Au début du judaïsme, on a continué à penser que Satan était un accusateur, un tentateur et un trompeur et on les a développées. Je pourrais vous raconter des histoires à ce sujet, notamment celle de cet homme nommé Palimo dans la littérature rabbinique qui maudissait Satan.

Les manuscrits de la mer Morte font également cela. Et Palimo se promenait en disant, une flèche dans l'œil, Satan. Et un jour, Satan s'est présenté en personne et l'a poursuivi dans un bain public.

Et Palimo a dit : je me rends, je me rends. Et Satan a dit, que cela vous serve de leçon, il l'a laissé dans les bains publics. Mais nous avons des histoires à ce sujet dans la littérature juive.

Mais c'est juste pour montrer que les gens continuent à réfléchir beaucoup à ces choses. Dans la littérature paulinienne, je vous donne simplement des exemples où le nom de Satan est utilisé. Il y en a aussi quelques-uns qui mentionnent le malin et ainsi de suite, et le diable dans les Éphésiens.

Mais la remise à Satan dans 1 Corinthiens 5 :5 et 1 Timothée 1 :20 lorsque la personne est excommuniée, pour ainsi dire. 1 Corinthiens 5.5, le livrant à Satan pour la destruction de la chair afin que son esprit soit sauvé au jour du jugement. Tentateur, 1 Corinthiens 7 : 5, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre manque de maîtrise de soi.

1 Timothée 5:15, trompeur. 2 Corinthiens 2 :11, nous n'ignorons pas ses projets. Et 11 :14, un messenger de Satan est une épine dans la chair.

2 Corinthiens 12 :7, à quoi cela fait-il référence ? Eh bien, l'écharde dans la chair était une phrase tirée de Nombres 33 :55. Je pense que c'est aussi le cas dans les juges. J'allais dire Joshua, mais je pense que ce sont les Juges. Mais dans tous les cas, une écharde dans la chair était une expression pour les Cananéens restés dans le pays.

De la même manière, Paul a cette épine dans la chair. Il reste encore quelque chose dont le Seigneur ne l'a pas délivré. Et c'est un messenger de Satan.

A quoi cela fait-il référence ? Eh bien, c'est un grand débat. Encore une fois, c'est l'un des plus grands débats dans les études de 2 Corinthiens. Mais l'une des idées est que c'est une maladie.

Certaines personnes ont dit qu'il s'agissait d'une maladie oculaire basée sur Galates, mais j'ai argumenté contre cela parce que c'était une figure de style courante d'être prêt à donner votre œil aux gens comme un moyen de se sacrifier pour eux. Certaines personnes ont dit que c'était un problème psychologique, une dépression ou quelque chose du genre. Cela aurait pu être un problème physique.

Cela aurait pu être un problème psychologique. Mais je pense que, d'après le contexte, ce sont probablement les persécutions auxquelles il a été confronté. Certaines personnes pensent aussi que c'était les opposants à Corinthe, quoi qu'il en soit, c'était quelque chose qui était motivé par Satan contre lui.

De plus, Satan s'est opposé au retour de Paul à Thessalonique, 1 Thessaloniens 2 :18. Il y a plusieurs choses qui pourraient l'être, mais c'est probablement le décret des polytarches contre lui dans Actes chapitre 17. Il n'a pas pu revenir avant l'expiration de ce délai lorsque le bureau des polytarches a pris sa retraite. Il avait donc envie de revenir à Thessalonique.

Il ne pouvait pas. Il a dit que Satan nous en avait gêné. Mais quoi qu'il en soit, Satan peut agir à travers différentes choses.

Et puis, dans 2 Thessaloniens 2 : 9, Satan agit de manière très claire à travers de faux prophètes, des signes et des prodiges trompeurs. Ce n'est pas seulement Dieu

qui a des signes et des prodiges. Il existe également des signes et des prodiges sataniques.

Eh bien, pour le reste, la question est : est-ce que cela doit être une longue séance et que je dépasse ou dois-je faire une courte séance après ? Peut-être les versets 21 à 27. Je suppose que je pourrai faire une courte séance ensuite. Ça ne fera pas de mal.

La prochaine session sera probablement un peu plus courte que celle-ci.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 17 sur Romains 16 : 7-20.